

Antisémitisme : Les accommodements hypocrites de Madame Delga



La mort atroce de Jérémie Cohen, tabassé par des racailles à Bobigny, a suscité beaucoup de réactions politiques, toutes dénonçant la violence d'un acte antisémite. Madame Delga, Président de la Région Occitanie, ne manque évidemment pas l'occasion de se joindre à cette meute d'hypocrites, dénonçant bruyamment à la suite des autres, l'antisémitisme et l'extrême droite. S'il faut se réjouir de cette unanimité à dénoncer la haine des juifs, comment ne pas s'étonner de voir se positionner ainsi tous ceux qui, de droite comme de gauche, ont soutenu depuis des années, soit activement pour certains, soit passivement pour les autres, la montée de l'islamisme corollaire d'une immigration voulue par leurs maîtres payeurs du patronat ?

Et de quel antisémitisme s'agit-il ? Du vieil antisémitisme

politique de la IIIe République, celui théorisé par Gobineau et Drumont, et complaisamment relayé par toute une partie de la classe politique de gauche comme de droite jusqu'en 1940 ? Oui, disent en cœur ces sycophantes du régime ! Il y aurait selon eux une résurgence de l'extrême droite qui expliquerait celle de l'antisémitisme. Circulez, il n'y a rien à voir ! C'est la faute à l'esstreeeeeme droaaaaate !

Tout démontre pourtant que la seconde guerre mondiale a définitivement et fort heureusement relégué cette immonde relique dans les poubelles nauséabondes de l'Histoire. En effet si cet échafaudage idéologique a séduit pendant de nombreuses années, les imbéciles et les mous de tout poil, il ne résiste plus à l'examen une seule minute. Ce sont justement ceux désignés comme étant d'« extrême droite », qui dénoncent depuis de nombreuses années les actes antisémites de plus en plus nombreux, comme les attentats de Mohammed Merah, celui de l'Hyper Cacher, ou encore l'assassinat de Gisèle Halimi, de Ilan Halimi et Mireille Knoll.

Rappelons aussi que c'est Eric Zemmour, taxé par une gauche imbécile, d'extrême droitisme voire de négationnisme, malgré ses propres origines, qui a fait sortir l'affaire Jérémie Cohen, des poubelles où la Justice l'avait complaisamment reléguée. C'est lui qui a aidé les parents de la victime à forcer les autorités à y regarder enfin de plus près. Une extrême droite sémite plutôt qu'antisémite donc, idéologiquement proche du Likoud israélien et de la ligue de défense juive. Comment pourrait-elle être antisémite ? Voilà ce que Carole Delga serait sans doute incapable de voir, sans parler de concevoir.

Mais pourquoi un tel aveuglement ? La réponse est évidente. Ce n'est pas à Versailles ou à Neuilly, ni dans le XVIIème arrondissement de Paris que Jérémie Cohen est mort. C'est à Bobigny. Et tout le monde sait quelle communauté habite majoritairement Bobigny et quelle religion y est majoritairement pratiquée. Les Français n'ont plus besoin

d'explication, car ils font l'expérience tous les jours dans leurs villes, dans les transports ou sur leur lieu de travail, de ce grand remplacement qui chasse les Juifs français et les autres de leurs quartiers ? C'est une violence gratuite qui s'y exerce, et cela dépasse la catégorie du fait divers, comme voudrait le faire croire le Président sortant. C'est une violence quasiment systématique car théorisée par le Coran, contre les non-croyants, contre les Infidèles, au premier rang desquels seraient les Juifs. Nous ne sommes donc pas surpris que sur les plateaux de télévision, à la radio ou dans la presse écrite, quand on parle de la mort de Jérémie Cohen, personne ne prononce jamais le mot tabou, le mot ISLAM, le pays légal étant bien détaché du pays réel. Or c'est bien l'Islam qui prône cet antisémitisme très largement partagé dans la communauté musulmane installée en France. Osons le montrer du doigt, osons parler avec courage – il est plus que temps de le dénoncer – Qu'importent si nos adversaires nous taxent d'instrumentalisation et nous font des procès car nous avons raison et les Français le savent !

Quelle hypocrisie et quelle trahison !

Dans ce panthéon de trahison et de compromission, nul doute que Madame Delga figure en bonne place. C'est en effet bien elle qui a participé à l'inauguration de la mosquée d'Empalot de Toulouse avec l'imam Tâtai, notoirement auteur de prêches appelant à la mort des juifs, c'est bien elle qui lui serra la main, rééditant une sorte de Montoire . Monsieur Moudenc, maire de Toulouse qui était aussi de la partie, eut lui, le nez creux et dénonça l'imam en question à la Justice quelques jours après. Outre son inaction à ce sujet, Mme Delga est donc toujours dans le déni. Obnubilée par une extrême droite antisémite qui n'existe plus que dans son imagination et ses fantasmes, Mme Delga ferme les yeux sur l'antisémitisme islamique pourtant omniprésent dans les cités, favorisé depuis quarante ans par ses amis socialistes.

Pire, elle l'encourage par contrecoup avec sa politique de

collaboration avec les remplaçants du peuple français, qui augmentent l'occupation de notre territoire et propagent l'idéologie islamique. La présidente du Conseil Régional d'Occitanie ne manque pas une occasion de financer les flux de migrants, en faisant voter avec la complicité et la collaboration de la droite Les Républicains, des millions d'euros de subventions aux associations pro-migrants de type SOS méditerranée. Véritable Tartuffe en talons, elle est donc, lorsqu'elle dénonce bruyamment l'antisémitisme, non seulement hypocrite mais atteinte de myopie. La voici en effet aujourd'hui engagée dans un procès dans laquelle elle accuse Emmanuel Crenne, ex conseiller régional d'Occitanie royaliste d'un prétendu outrage : il avait en effet osé dénoncer en hémicycle le 25 Mars 2021, la collaboration de Madame Delga à l'inauguration de la mosquée avec cet imam notoirement antisémite dont il est question ici, le tout suivi d'un vigoureux « Vive le roi » !

Comme le disait Guy Béart, « celui qui dit la vérité, il faut l'exécuter » ! Et jamais Molière ne fut donc si à propos :

*Au travers de son masque, on voit à plein le traître,
Partout, il est connu pour tout ce qu'il peut être;
Et ses roulements d'yeux, et son ton radouci,
N'imposent qu'à des gens qui ne sont point d'ici.
On sait que ce pied plat, digne qu'on le confonde
Par de sales emplois, s'est poussé dans le monde
Et, que, par eux, son sort, de splendeur revêtu
Fait gronder le mérite, et rougir la vertu
Quelques titres honteux qu'en tous lieux on lui donne
Son misérable honneur ne voit, pour lui, personne
Nommez-le fourbe, infâme, et scélérat maudit
Tout le monde en convient, et nul n'y contredit.
Cependant, sa grimace est, partout, bienvenue
On l'accueille, on lui rit; partout, il s'insinue;
Et s'il est, par la brigue, un rang à disputer
Sur le plus honnête homme, on le voit l'emporter.*

Molière – Le Misanthrope – Scène 1

Jean de Rouergue